



SERVIR d'abord

La GAZETTE du Club

Rotary Club de Grenoble Ouest

Bulletin N° 76

Octobre 2007

Président :

Valéry MUGGEO

☎ : Privé : 06 66 11 09 10

E mail :
valery.muggeo@wanadoo.fr

Secrétaire :

Damien GUIGUET

☎ : Privé : 06 22 45 61 54

E Mail : damien.guiguet@ville-moirans.fr

RC GRENOBLE OUEST

Siège Social :

11 rue Général Mangin
38100 GRENOBLE

AGENDA

Date	Heure	Lieu	Intervenants	Thème
1 ^{er} /10/07	19 heures 15 Dîner avec conjoints Suivi du Comité	Château de Rochasson Meylan	Jacques Douvier Cuisinier	Soirée Gastronomique
08/10/07	12 heures 15 Déjeuner	Président	Frédérique Puissat	Le Groupe Twinners
15/10/07	19 heures 15 Dîner	Président	Ph. Saunier-Plumaz / Ph. Mayaud	Tour de table Economique
19/10/07	19 heures 15 Dîner avec conjoints Ouvert aux amis	Président	S.A.R. le Prince Jean de France Duc de Vendôme Dauphin de France	L'Orléanisme aujourd'hui
22/10/07	Attention Pas de réunion			
29/10/07	07 heures 30 Petit-déjeuner	Président	JL. Coppere	Echange sur un sujet d'actualité

SOIREE EXCEPTIONNELLE LE 19 OCTOBRE !

GRENOBLE OUEST ACCUEILLE L'HERITIER DE LA COURONNE DE FRANCE.

Le Prince Jean de France, Dauphin des Orléans sera notre invité, la soirée commencera par un exposé de notre ami Jean-Louis Coppere sur l'héritage de l'Orléanisme dans la vie politique Française (cf. article de Jean-Louis Coppere ci-après). Ensuite, le Dauphin prendra la parole et répondra à nos questions dans le cadre d'un débat animé par Jean-Louis. Une rencontre avec 1500 ans d'histoire !

RESERVEZ VOTRE SOIREE ET INVITEZ VOS AMIS !

DEJEUNER DES CONJOINTS LE 8 OCTOBRE

Au restaurant "AG", 8, rue du docteur Schweitzer à Seyssins. Prix du repas : 23€ vin & café compris

Puis après-midi jeux... chez Isabelle et Valéry Muggéo (c'est encore mieux que le Club Med!!!)

Réponse SVP à Isabelle avant le 05/10 au 06 60 43 30 20

LE MOT DU PRÉSIDENT

par *Valéry MUGGEO*

Chers Amis,

Nous avons fait notre rentrée Rotarienne et déjà un mois de passé en tant que Président. Notre programme a été riche dans sa diversité et je retiendrai 3 mots pour le résumer : Actualité, Emotion et débats.

En effet la conférence sur la libéralisation de l'énergie présentée par Mr Bertrand Lachat, Président du Syndicat des Energies de l'Isère nous a permis d'avoir une nouvelle vision de l'énergie de demain.

Didier Moreau, délégué régional de la SNSM, nous a fait partager son expérience, ses exploits et son courage devant des situations souvent périlleuses lors de sauvetages en mer. A cette occasion un chèque lui a été remis pour l'association.

Enfin Jean-Louis COPPERE a animé, lors d'un petit déjeuner, un débat passionnant sur la Turquie et sa place au sein de l'échiquier Européen.

Cette formule a rencontré un vif succès auprès des participants.

Pour le mois d'octobre, je serais heureux de vous retrouver nombreux lors de nos réunions, dont les thèmes vous seront communiqués avant la fin de la semaine. D'ores et déjà, je compte sur votre présence (et celles de vos amis !) le vendredi 19 octobre, pour la venue du Dauphin de France. Exceptionnellement, il n'y aura pas de réunion le lundi 22 octobre.

Je reste toujours à votre écoute pour toutes nouvelles suggestions.

Bien Amicalement

Le nouveau Comité

Président :	Valéry MUGGEO
Past Président :	Philippe SAUNIER-PLUMAZ
Vice-président :	Jean-Louis COPPERE
Conseiller du Président :	Jean-Hervé DONNARD, Past Gouverneur
Secrétaire :	Damien Guiguet
Trésorier :	Pierre Gauthier

Commissions

Intérieure :	Jean-Louis Coppere
Professionnelle :	Philippe Mayaud
Intérêt public :	André Lagier
Jeunes générations :	Claude Rondolat
Action Internationale :	Carole Clouet – Philippe Saunier-Plumaz
Recrutement :	Philippe Saunier-Plumaz et George Amblard

L'orléanisme par Jean-Louis COPPERE

Il était de tradition dans la monarchie française de donner au deuxième fils du roi à sa naissance le duché d'Orléans ; la branche cadette entra ainsi dans la répartition des rôles sous l'Ancien Régime. A elle de tenter de faire sa place dans l'espace exigü que laissait l'absolutisme royal de plus en plus affirmé, surtout au XVII^e siècle, soit en tentant une opposition ouverte (ce fut un temps, sous la Fronde) soit en ralliant de grands seigneurs autour d'un discours plus ouvert, nous dirions plus libéral, que celui du trône.

Ce fut particulièrement visible lors de deux épisodes du XVIII^e siècle : la Régence d'abord, quand Philippe d'Orléans (Philippe Noiret dans le film « que la Fête commence ») régent au nom du petit Louis XV incarna une rupture avec le règne de Louis XIV, tant dans la politique extérieure plus anglophile que dans l'affichage de mœurs fort peu religieuses. Autre caractéristique de la branche cadette, les liens avec les grands milieux d'affaires (c'est l'époque de Law), liens qui ne se démentiront jamais.

Deuxième tentative, les années de la pré-révolution et des débuts de cette période : autour du duc, le futur Philippe Egalité, se pressèrent des personnages de valeur, lassés de Louis XVI mais désireux de concilier monarchie et idées nouvelles du siècle des Lumières (Sieyès, Mirabeau, Choderlos de Laclos, Dumouriez voire Danton). L'affaire échoua mais perdura l'espoir au début du XIX^e siècle de concilier l'héritage révolutionnaire et la forme monarchique.

En 1830, avec Louis Philippe roi de Français, ce but sembla atteint. Mais le plus important pour l'histoire de notre pays est la confirmation de cette pensée politique, l'orléanisme, qui marque encore la France : entre légitimistes et républicains le régime se voulait « le juste milieu », par son refus des extrêmes et sa volonté de réconcilier tous les héritages de la France. Il s'attacha aussi à gérer dans des conditions économiques difficiles l'Etat en « bon père de famille ». On a pu écrire : l'orléanisme n'est pas un parti, c'est un état d'esprit ; disons un gouvernement des élites (par l'union des élites de naissance – la noblesse libérale – de la fortune – la haute bourgeoisie d'un Casimir Périer - et de l'intelligence – comme Thiers et Guizot), un gouvernement attaché au parlementarisme et aux débats (dans les Chambres, dans la presse, à l'université), un gouvernement pratiquant un libéralisme discret, tolérant et éclairé.

Certes, par son indifférence envers les masses, il tomba en 1848, mais son idéal était désormais inscrit dans notre patrimoine idéologique. Après 1871 et l'adhésion de Thiers à la République, puis 1893 et le ralliement des catholiques, l'aspect monarchique disparut peu à peu (pour ce courant, il n'avait d'ailleurs jamais pris un attachement très fort) mais un lien passa des orléanistes à la République conservatrice, de Guizot et Thiers à Waldeck-Rousseau, puis Poincaré, René Coty et plus près de nous V. Giscard d'Estaing. La droite libérale est bien l'héritière des orléanistes.

Par droite libérale nous entendons d'abord un libéralisme philosophique et politique.

Face aux dogmatismes c'est la primauté des droits de l'esprit critique et du libre examen. En politique, c'est le refus de tout régime autoritaire et, au contraire, le principe d'un Etat garantissant les libertés publiques et protégeant

les libertés individuelles. Car la droite libérale voit dans la liberté un droit fondamental de l'individu et le moyen, voire la condition, de la vie en société et du progrès. C'est pourquoi, héritière de Montesquieu et se méfiant du pouvoir, elle soutient les deux Chambres, le Parlement garantissant la pluralité des opinions et la qualité des délibérations. Elle soutient de même la décentralisation. C'est pourquoi aussi elle privilégie l'initiative privée à l'intervention de la puissance publique, et là le libéralisme prend un sens économique.

Du juste milieu de Louis Philippe au « gouverner au centre » de V. Giscard d'Estaing, au slogan de l'actuel président « ensemble tout devient possible » l'héritage de l'orléanisme est incorporé à la politique française.

P.S. Pour en savoir plus, en particulier sur les distinctions entre ce courant et le gaullisme, nous recommandons l'un des derniers ouvrages du grand historien René Rémond, « les droites aujourd'hui », éditions Louis Audibert, 2005.